

Chypre : l'île où l'amour est né

Autor(en): **Muller, Mariette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **33 (2003)**

Heft 10

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827612>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrücke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

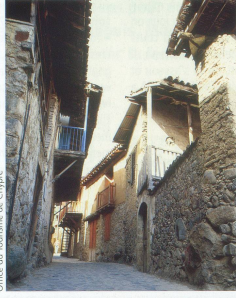
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



S. Bissier / Cluses, Evian



Office du Tourisme de Chypre

■ Aphrodite y vit le jour. Les grands de ce monde y séjournèrent. Entre mer et montagne, entre Orient et Occident, la très britannique île méditerranéenne a tout pour séduire le visiteur. Même le plus exigeant.

Chypre, l'île où l'amour est né

Les touristes sont partis vers le Nord. Les plages ont retrouvé le calme. Ailleurs, il paraît que l'automne a commencé. Mais à Chypre, il n'y a que deux saisons: l'été et ce que les habitants de l'île appellent l'hiver. Cette période, qui dure de novembre à mars, reste douce. Et même si la neige recouvre les sommets du mont Troodos, en plaine, les amandiers sont en fleur. Au cœur de l'été, «il fait très chaud», se plaignent les Chypriotes. Durant les mois de juillet et août, le thermomètre ne descend guère au-dessous de 33°. Une température qui nous semble presque agréable, après la période de canicule, que nous venons de traverser en Suisse. A Chypre, la chaleur est bien plus supportable grâce à la brise marine et à la climatisation omniprésente dans les hôtels et les lieux publics.

Grande comme l'Alsace, Chypre est la troisième île méditerranéenne, après la Sicile et

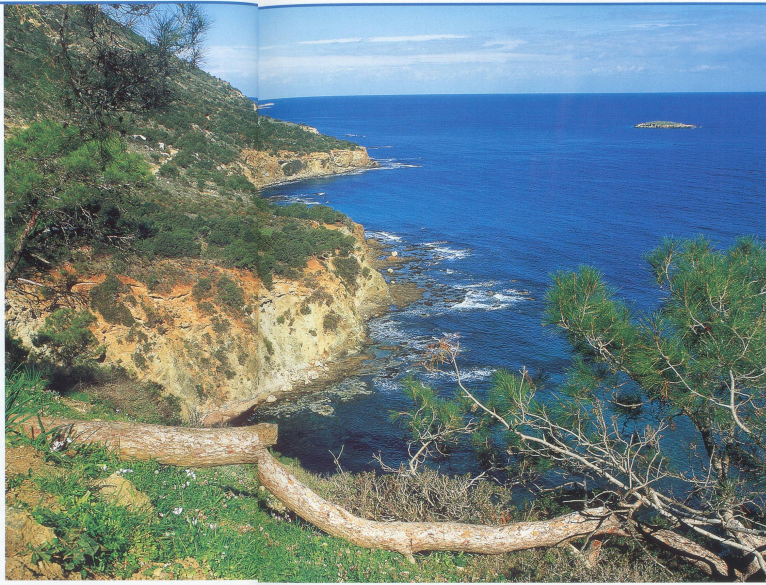
la Crète. Posée tout au bout de la Méditerranée, à quelques encablures de la Turquie, du Liban et de la Syrie, elle appartient par son climat et sa géographie au Proche-Orient, mais par sa culture et son histoire, elle est européenne. Ce petit pays de 674 000 habitants entrera du reste l'an prochain dans l'Union européenne.

«On roule à gauche!», s'exclame le visiteur. En quittant l'aéroport de Lamaka par l'autoroute (le pays est doté d'une excellente infrastructure routière), le touriste a mis du temps avant de se rendre compte de cette particularité héritée des Anglais. L'ancienne colonie britannique reste très prisée des touristes anglais qui s'y sentent comme à la maison. Aujourd'hui, ils viennent aussi pour se marier dans les petites chapelles que tout bon hôtel de l'île se doit de posséder. «Il s'agit généralement de couples convolant en secon-

des noces. Ils ne sont plus tout jeunes et sont souvent accompagnés de leurs enfants. En Angleterre, un mariage avec banquet coûte très cher. Ici, pour un prix bien moindre nous nous chargeons de tout: cérémonie religieuse, repas de noce, lune de miel, etc.», explique Nicos, directeur d'hôtel à Ayia Napa.

Aphrodite et les autres

Les témoignages des différentes influences qu'a connues l'île sont multiples. Les Grecs y firent naître la déesse de l'amour. Entre la station balnéaire de Limassol et le port de Paphos, la route domine les rochers de «Petra tou Romiou» où, selon la légende, Aphrodite est née, jaillissant de l'écume. Se baigner dans ces eaux turquoises vous apporte l'amour... au moins pendant une année, affirme-t-on à Chypre.



Office du Tourisme de Chypre

De l'époque romaine, il reste le site de Kouriou avec les vestiges du sanctuaire dédié à Apollon, dieu de la beauté. L'amphithéâtre accueille aujourd'hui des spectacles et des concerts. Paphos, capitale antique de l'île, renferme de nombreux trésors archéologiques, dont une série de très belles mosaïques.

C'est à Paphos aussi que l'apôtre Paul convertit en 45 après J.-C. un gouverneur romain, faisant de Chypre la première colonie romaine de la chrétienté. Tout au long de son histoire et malgré les incursions musulmanes, l'île restera fidèle au christianisme et au culte orthodoxe. En attestent les innombrables églises, chapelles, cathédrales et monastères, dont la sobriété extérieure cache de véritables trésors: icônes, ors, pierres et lustres grandioses. De l'antique Paphos, il reste encore les mystérieux «tombeaux des rois», des sépultures attribuées en fait aux gouverneurs de la dynastie des Ptolémée qui vécurent sur l'île les deux derniers siècles avant notre ère. Ces tombes, enfouies sous terre, taillées dans les rochers ressemblent à de nobles demeures avec, pour les plus belles, des escaliers, une

cour intérieure et des colonnades. Limassol, deuxième ville du pays, cité balnéaire et portuaire, conserve de nombreuses traces de son passé féodal. Les Croisés y installèrent leur quartier général dans le château de Kolossi que l'on peut visiter. Les vignobles plantés par les Croisés fournissaient un vin très doux, le *commandaria* que Richard Cœur-de-Lion, grand amateur de ce breuvage, qualifiait de «vin des rois et roi des vins». On trouve aujourd'hui sur l'île des rouges, des blancs et des rosés, tout à fait honnêtes, qui accompagnent avec bonheur les mezzes, cet assortiment de 12 à 20 plats typiques, dans lesquels chacun puise à volonté. Autrefois, l'exportation de vin était l'une des principales sources de devises pour Chypre.

Flore unique

Les fins de semaine et durant la majeure partie de l'été, les habitants les plus aisés des villes fuient la plaine pour la montagne. La chaîne du Troodos, dominée par le mont Olympe (1952 m), couvre toute la partie cen-

Une histoire chahutée

En raison de sa position stratégique, Chypre a de tout temps attiré bien des convoitises. Durant l'Antiquité, Mycéniens, Assyriens, Égyptiens, Perses, Athéniens et Romains s'y succédèrent en maîtres pour exploiter ses mines de cuivre. Le minéral, *Kypros* en grec, a pris le nom de l'île. A l'éclatement de l'Empire romain, en 330 de notre ère, Chypre devient une province de l'Empire byzantin, adoptant définitivement la religion grecque-orthodoxe. Plus tard, les Croisés de Richard Cœur-de-Lion en firent une étape sur la route de la Terre Sainte. A l'époque féodale, ce sont les Lusignans de France qui s'y établirent, apportant avec eux la culture de la vigne et la francisation des noms de villes. Vint ensuite les Vénitiens, un épisode qui précède la longue occupation ottomane. Les Turcs restèrent en effet trois siècles sur l'île avant de la céder aux Britanniques en 1878. L'indépendance, arrachée à l'Angleterre au terme de nombreuses années de lutte, fut proclamée en 1960. La République de Chypre était née, avec pour premier président Mgr Makarios. Très vite les tensions entre Chypriotes grecs et turcs se multiplièrent pour aboutir en 1974 à la partition de l'île. Complètement artificielle, la frontière appelée «ligne verte» sépare depuis presque trente ans les deux communautés: Chypriotes turcs au nord, grecs au sud. Depuis quelques mois, une timide ouverture semble se dessiner. Les ressortissants des deux États étant autorisés, sous conditions, à traverser la ligne de démarcation.

trale de l'île. De nombreux sentiers de randonnée y ont été aménagés. Ils sillonnent les forêts et des parcs naturels, où, avec un peu de chance, on peut croiser un mouflon, une espèce très protégée, même en période de chasse. Des chemins didactiques permettent de découvrir la végétation particulière de l'île: chêne doré ou cèdre de Chypre, par exemple. Au printemps, les massifs se couvrent de fleurs. Parmi la riche flore endémique, figurent les cyclamens, jacinthes ou narcisses.

Des petits villages, comme celui d'Omodos, maintiennent vivaces leurs traditions: ici, l'art de la dentelle, ailleurs, celui de la fabrication

Marchés de Noël en Alsace

Avec le spectacle de Frank Michaël

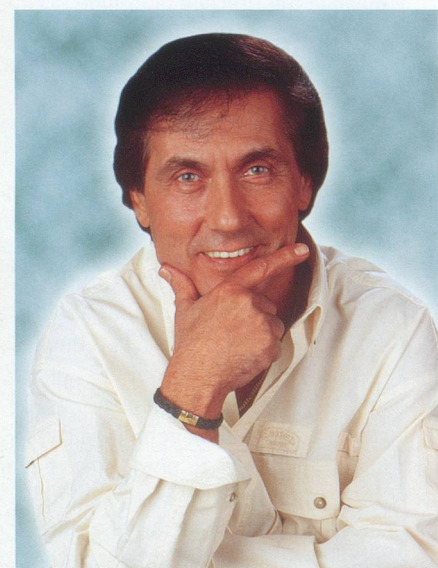
Du 12 au 14 décembre 2003

Les marchés de Noël avec tout le charme de l'Alsace pavoisée et en prime le spectacle du chanteur Frank Michaël. Un vrai programme de fête, à deux pas de la Suisse.

PROGRAMME

VENDREDI 12 DÉCEMBRE

Transport en car de Suisse romande à Mulhouse. Arrivée vers 13 h, et déjeuner libre. Après-midi libre pour la visite du marché de



Noël de Mulhouse. Visite de la Maisonnette des étoffes de Noël, véritable trésor mulhousien, avec foulards, nappes, serviettes, couronnes de l'Avent et autres tissus. Installation à l'hôtel du Parc, au centre-ville. Dîner en ville, soirée libre.

SAMEDI 13 DÉCEMBRE

Après le petit-déjeuner, départ en car pour Kaysersberg, la ville du docteur Schweitzer. Déjeuner libre et visite du marché de Noël. Dîner libre avant le transfert à la salle de concert où a lieu le spectacle de Frank Michaël. Retour à l'hôtel du Parc à Mulhouse.

DIMANCHE 14 DÉCEMBRE

Après le petit-déjeuner, départ en direction de Bâle. Déjeuner libre dans la vieille ville, visite

du marché de Noël. Vers 17 h, retour en car vers la Suisse romande. Arrivée en fin de journée.

Inclus dans le prix: transfert en car aller et retour, un repas du soir et 2 petits-déjeuners, logement dans l'hôtel**** du Parc à Mulhouse, concert de Frank Michaël. (Non compris: boissons, assurance annulation obligatoire, pourboires).



BULLETIN D'INSCRIPTION



Je m'inscris/Nous nous inscrivons

Pour les marchés de Noël en Alsace et le concert de Frank Michaël, du 12 au 14 décembre 2003

Chambre double Chambre individuelle

Nom _____ NP/Localité _____

Prénom _____ Rue _____

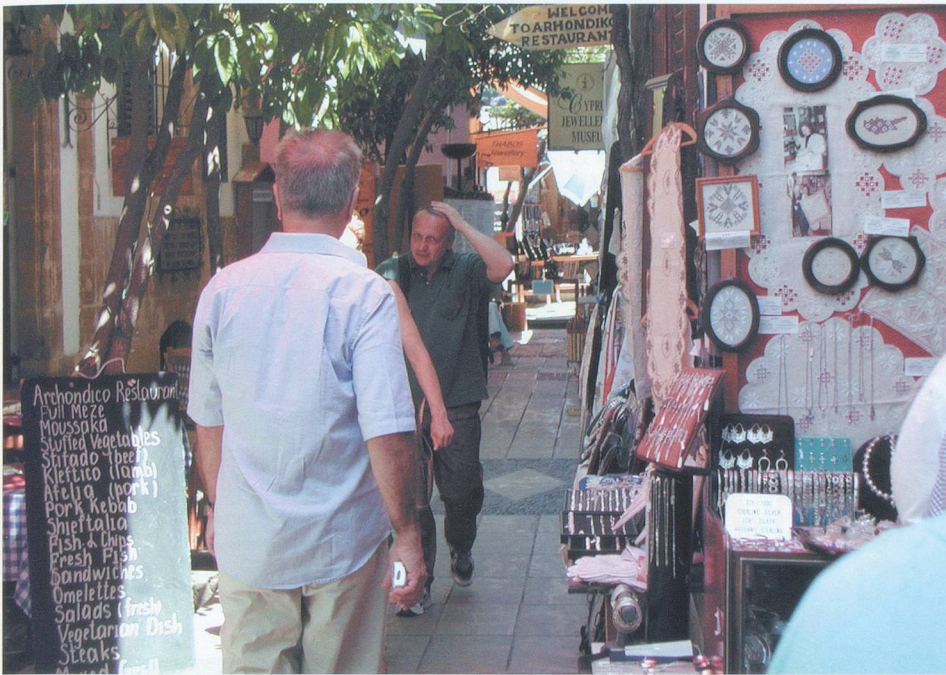
Nom _____ Tél. _____

Prénom _____ Signature _____

Prix par personne: Fr. 450.-

(Suppl. chambre individuelle: Fr. 150.-)

Bulletin à renvoyer, rempli et signé, à Carlson Wagonlit Travel, gare CFF, 1001 Lausanne. Tél. 021 320 72 35.



Une petite rue commerçante dans la vieille ville de Nicosie.

de l'eau de rose, ailleurs encore le vin ou la culture des pêches. Et, même dans les bourgs les plus reculés, l'intérieur des chapelles rutille d'or, de pierreries et d'icônes précieuses. Dans certains villages, il n'est pas rare d'apercevoir un minaret, vestige datant de l'époque où les deux communautés chypriotes, turque et grecque, vivaient ensemble.

De la montagne, les plages animées d'Ayia Napa, à côté de Larnaka, semblent bien lointaines. Pourtant, la côte est toute proche et la mer presque toujours visible. Sur les kilomètres de plage au sable fin, on ne compte plus les hôtels. Le gouvernement a toutefois réussi à éviter le bétonnage à outrance du littoral. Les responsables du tourisme ne le cachent pas: Chypre n'est pas une destination de

masse. Sur la côte, on trouve de luxueux complexes hôteliers avec thalassothérapie ou spa, mais aussi des établissements de catégorie moyenne. Dans l'arrière-pays, les gîtes et l'agrotourisme sont en plein développement. En montagne, c'est encore le règne des petits hôtels gérés en famille.

Un brin d'Helvétie

Depuis 1929, la famille Mattheou dirige l'Hôtel New Helvetia à Platres, le principal centre touristique du massif du Troodos. Cet hôtel de charme, planté au milieu des pins, ressemble comme deux gouttes d'eau à l'une de nos pensions de montagne. «C'est à la Belle Epoque, que mon aïeul a découvert la Suisse. Pendant plusieurs années, avec son épouse, il a fait le déplacement pour s'y faire soigner et se reposer. Le voyage de Chypre jusqu'au bord du lac Léman ressemblait alors à une véritable expédition», raconte l'actuel propriétaire. La Suisse, ses paysages, son hôtellerie de luxe plaisent tant au citoyen de Chypre qu'il décide d'ouvrir son propre hôtel sur l'île. Tout naturellement, il choisit un site, qui lui rappelle la Suisse, et baptise son auberge New Helvetia. Le succès est immédiat. De nombreuses têtes couronnées vont y séjourner, comme le suggère la galerie de portraits du hall d'entrée. Les chambres toutes simples bénéficient d'un balcon surplombant la forêt. Même si le cadre s'y prête, pas de fondue, ni de raclette à la carte, la cuisine est méditerranéenne. Une mention toute particulière va à la moussaka, dégustée dans la

salle à manger boisée. Ce plat à lui seul vaut le détour!

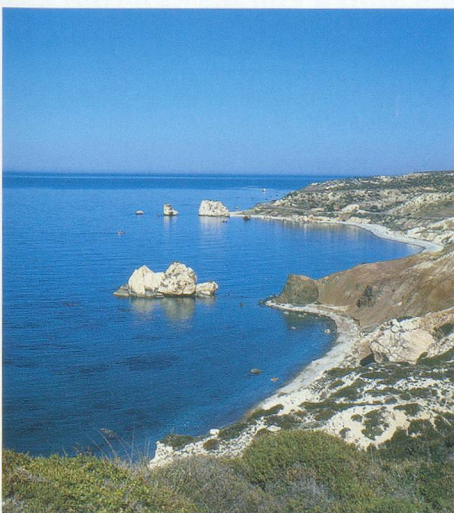
La grande ville de l'île est bien sûr Nicosie, centre des affaires, du commerce et de l'administration. Située à l'intérieur des terres, au pied des montagnes du Pendedaktilos, la capitale de Chypre abrite plus du quart de la population de l'île. L'été, la température y est nettement supérieure à celle du bord de mer. Les vieux remparts, construits par les Vénitiens, le palais archiépiscopal ou encore la cathédrale gothique, sans parler des nombreux musées, notamment celui d'art byzantin, méritent davantage que l'unique journée que leur consacrent, en moyenne, les touristes. C'est dans cette ville aussi que l'on prend pleinement conscience de la situation politique (*lire encadré p. 23*). La ligne de démarcation passe en effet en plein centre, coupant la capitale en deux. Au *check point* de Ledra Palace, unique point de passage pour franchir la frontière, il faut montrer patte blanche. A quelques rues de là, la ville ressemble à toutes les villes du sud: un dédale de ruelles étroites, des tavernes aux tables colorées débordant des trottoirs, des échoppes, des marchands de fruits et de boissons.

Mariette Muller

Cocktail royal

Le roi Farouk d'Égypte (1920-1965) a donné ses lettres de noblesse au cocktail national chypriote: le *Brandy Sour*. Le souverain déchu avait coutume de séjourner à Chypre, un lieu de villégiature fréquenté par tout le gotha de l'époque. Dans ces années 60, les paparazzi n'étaient sans doute pas nombreux. Toutefois sur quelques photos, aujourd'hui jaunies, on distingue l'ex-roi, au sourire un peu triste, sirotant un grand verre de boisson rafraîchissante, ressemblant à s'y méprendre à du thé froid. Il y a fort à parier que le roi n'ingurgitait ni thé ni citronnade, mais un breuvage autrement plus alcoolisé: le *Brandy Sour*. Roi musulman, même sans royaume, Farouk se devait de sauver les apparences.

Brandy Sour: 50 ml de brandy de Chypre, 25 ml de sirop de citron ou de citron vert, 2 gouttes d'angustura, le tout allongé d'eau gazeuse et de glaçons. Ce long drink se sert dans un grand verre, dont le bord a été givré et décoré d'une rondelle de citron.



Le rocher d'Aphrodite, près de Paphos.